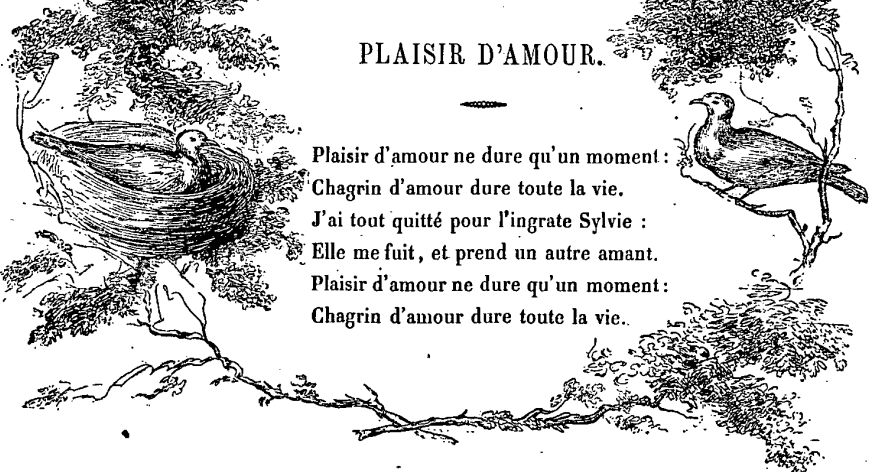




PLAISIR D'AMOUR.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment :
Chagrin d'amour dure toute la vie.
J'ai tout quitté pour l'ingrate Sylvie :
Elle me fuit, et prend un autre amant.
Plaisir d'amour ne dure qu'un moment :
Chagrin d'amour dure toute la vie.



PLAISIR D'AMOUR NE DURE QU'UN MOMENT.

MUSIQUE DE MARTINI.

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO, PAR M. H. COLET,
PROFESSEUR D'HARMONIE AU CONSERVATOIRE.

Doloroso. S

CHANT.

Plai - sir d'a - mour ne du - re qu'un mo - ment, Cha -

PIANO.

- grin d'a - mour du-re tou-te la vi - c.

Fin.

J'ai tout quit - té pour l'in-gra-te Sil - vi

La 2^e fois, allez au mineur.

Fin.

- e, Elle me quitte et prend un autre a - mant. Plai -

Mineur.

Tant que cette eau cou-le-ra len-te - ment Vers le ruisseau qui bor-de la prai-

ri - e, Je t'ai-me - rai,

me répétait Sil - vi - e, L'eau coule en - core... Elle a changé pourtant. Plai-

Tant que cette eau coulera lentement
 Vers le ruisseau qui borde la prairie,
 Je t'aimerai, me répétait Sylvie :
 L'eau coule encore, elle a changé pourtant.
 Plaisir d'amour ne dure qu'un moment :
 Chagrin d'amour dure toute la vie.

FLORIAN.

LA FUITE INUTILE.

L'autre jour j'aperçus Lisette,
 Triste et déjà loin du hameau,
 Avec panetière et houlette,
 Mais sans son chien et son troupeau.
 Je lui dis : Où vas-tu, la belle,
 Avec l'air de te désoler ?
 Je fuis l'Amour, me répond-elle,
 Et si loin qu'il n'y puisse aller.

Ton erreur, lui dis-je, est extrême.
 Un vain dépit te fait la loi.
 Ton cœur te suit : si ton cœur aime,
 L'ennemi voyage avec toi.
 Reviens parmi nos pastourelles.
 Si tu n'as pas d'autre secours,
 Le dieu que tu fuis a des ailes :
 Il te rattraperait toujours.

DORAT.

LE RUISSEAU.

L'amour charma ma vie :
 L'amour fait mon malheur.
 Je plaisais à Sylvie,
 Et j'ai perdu son cœur.
 Félicité passée
 Qui ne peut revenir,
 Tourment de ma pensée,
 Que n'ai-je en te perdant perdu le souvenir !

Voyez cette eau si belle,
 Couler sous ce herceau :
 Autrefois l'infidèle
 Venait à ce ruisseau.
 Félicité, etc.

C'était dans ce lieu sombre,
 Le soir des jours d'été,
 Qu'Amour allait dans l'ombre
 Attendre la Beauté.
 Félicité, etc.

Ses pas dans le bocage,
 Quand le vent se taisait,
 Agitaient le feuillage,
 Et mon cœur palpitait.
 Félicité, etc.

Quelle douce harmonie
 Forment les flots légers,
 La voix de ma Sylvie
 Et le bruit des baisers !
 Félicité, etc.

Vers ce lieu que j'adore
 Portant toujours mes pas,
 J'y viens l'attendre encore,
 Mais elle n'y vient pas.
 Félicité, etc.

Ruisseau, si dans ta course
 Tu peux la rencontrer,
 Dis que près de ta source
 Tu m'as vu la pleurer.
 Félicité, etc.

DE LA HARPE.

HENRI PLON, — LÉCRIVAIN ET TOUBON, ÉDITEURS.